

208. Espaces vectoriels normés

Application linéaires continues

Exemples

$K = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}

II Généralités

1) Définitions et premiers exemples

Df: Un K -espace vectoriel E est normé si il est muni d'une norme $\|\cdot\|$.

R: (E, d) est d'op. $d(x, y) = \|x - y\|$ pour $x, y \in E$ est un espace métrique.

→ Les espaces normés sont munis de la topologie induite par la distance précédente.

Df: Un espace vectoriel normé $(E, \|\cdot\|)$ est dit de Banach s'il est complet pour la distance associée à la norme.

Df: Un espace vectoriel E muni d'un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est dit de Hilbert s'il est complet pour la norme associée à ce produit scalaire.

Ex: $(\mathbb{R}^n, \|\cdot\|_2)$ est un espace de Banach pour $n \in \mathbb{N}$
 \mathbb{R}^n est un espace de Hilbert, $(\mathbb{R}, \|\cdot\|)$ est un espace de Banach
 Les bornes de \mathbb{R}^n sont les fonctions continues de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R} .

C'est un espace normé s'il est muni de la norme $\|\cdot\|_p$ ou $\|\cdot\|_\infty$ sur \mathbb{R}^n (il faut $1 \leq p < \infty$)
 De plus, dans de Banach si E est de Banach

Soient E et F deux \mathbb{R} -espaces vectoriels normés. On note $\mathcal{L}(E, F)$ l'ensemble des applications linéaires de E dans F .
 $\mathcal{L}(E, F)$ est un espace vectoriel normé des applications linéaires continues de E dans F .
 On note $\mathcal{L}(E, F)$ lorsque $E = F$.

E, F le dual (est topologique) de E .

Df: Soient $(E, \|\cdot\|_E), (F, \|\cdot\|_F)$ deux \mathbb{R} -ev. Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$.
 On dit que f est continue si $f \in \mathcal{L}(E, F)$.
 On dit que f est continue en 0 si $\forall \epsilon > 0 \exists \delta > 0$ tel que $\forall x \in E, \|x\|_E \leq \delta \implies \|f(x)\|_F \leq \epsilon$.
 On dit que f est continue si $f \in \mathcal{L}(E, F)$.

Prop: Soit $\|\cdot\|_E, \|\cdot\|_F$ deux normes sur E, F .
 On dit que $\|\cdot\|_E$ est équivalente à $\|\cdot\|_F$ si $\exists c, C > 0$ tels que $c\|x\|_E \leq \|x\|_F \leq C\|x\|_E$ pour tout $x \in E$.

Prop: Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$.
 On dit que f est continue si $f \in \mathcal{L}(E, F)$.
 On dit que f est continue en 0 si $\forall \epsilon > 0 \exists \delta > 0$ tel que $\forall x \in E, \|x\|_E \leq \delta \implies \|f(x)\|_F \leq \epsilon$.

2) Cas de la dimension finie
 Soit E un K -espace vectoriel normé de dimension finie n .
 On dit que $\|\cdot\|_E$ est une norme de Banach si E est complet pour la distance induite par $\|\cdot\|_E$.
 On dit que $\|\cdot\|_E$ est une norme de Hilbert si E est un espace de Hilbert.

Prop: Soit E un K -espace vectoriel normé de dimension finie n .
 On dit que $\|\cdot\|_E$ est une norme de Banach si E est complet pour la distance induite par $\|\cdot\|_E$.
 On dit que $\|\cdot\|_E$ est une norme de Hilbert si E est un espace de Hilbert.

Prop: Soit E un K -espace vectoriel normé de dimension finie n .
 On dit que $\|\cdot\|_E$ est une norme de Banach si E est complet pour la distance induite par $\|\cdot\|_E$.
 On dit que $\|\cdot\|_E$ est une norme de Hilbert si E est un espace de Hilbert.

Prop: Soit E un K -espace vectoriel normé de dimension finie n .
 On dit que $\|\cdot\|_E$ est une norme de Banach si E est complet pour la distance induite par $\|\cdot\|_E$.
 On dit que $\|\cdot\|_E$ est une norme de Hilbert si E est un espace de Hilbert.

Prop: Soit E un K -espace vectoriel normé de dimension finie n .
 On dit que $\|\cdot\|_E$ est une norme de Banach si E est complet pour la distance induite par $\|\cdot\|_E$.
 On dit que $\|\cdot\|_E$ est une norme de Hilbert si E est un espace de Hilbert.

Prop: Soit E un K -espace vectoriel normé de dimension finie n .
 On dit que $\|\cdot\|_E$ est une norme de Banach si E est complet pour la distance induite par $\|\cdot\|_E$.
 On dit que $\|\cdot\|_E$ est une norme de Hilbert si E est un espace de Hilbert.

II Espaces de Banach et applications linéaires continues

Dans ce paragraphe, E, F désignent des espaces de Banach.

- $\mathcal{L}(E, F)$ est équivalent de dire, pour $f \in \mathcal{L}(E, F)$ en un espace F .
- $\mathcal{L}(E, E)$ est équivalent de dire, pour $f \in \mathcal{L}(E, E)$ en un espace E .
- Toute suite bornée en norme est convergente en norme.

1) L'opérateur f

$\mathcal{L}(E, E)$ est un espace de Banach.

$\mathcal{L}(E, E)$ est un espace de Banach. $\mathcal{L}(E, E)$ est un espace de Banach.

$\mathcal{L}(E, E)$ est un espace de Banach. $\mathcal{L}(E, E)$ est un espace de Banach.

$\mathcal{L}(E, E)$ est un espace de Banach. $\mathcal{L}(E, E)$ est un espace de Banach.

2) Les espaces $\mathcal{L}(E, F)$, $\mathcal{L}(E, E)$

Soit $(X, \|\cdot\|_X)$ un espace normé. Soit $f \in \mathcal{L}(X, X)$ une fonction de $(X, \|\cdot\|_X)$ dans $(X, \|\cdot\|_X)$. On définit, pour $f \in \mathcal{L}(X, X)$: $\mathcal{L}(X, X, \mu) = \int_X f(x) dx$ (ambiguïté)

• pour $f \in \mathcal{L}(E, F)$, $\|f\|_F = \left(\int_X |f(x)|^p dx \right)^{1/p} \in \mathcal{L}(E, F)$

• pour $f \in \mathcal{L}(E, F)$, $\|f\|_F = \int_X |f(x)| dx \in \mathcal{L}(E, F)$

• $\mathcal{L}(X, X, \mu) = \int_X |f(x)| dx \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$

Def: Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$, on définit la relation d'équivalence sur $\mathcal{L}(E, F)$ par $f \sim g \iff \|f - g\|_F = 0$

Def: Le quotient de $\mathcal{L}(E, F)$ par \sim est noté $\mathcal{L}(E, F, \mu)$

Def: $\mathcal{L}(X, X, \mu, \|\cdot\|_F)$ est un K -espace de Banach

Def: $\mathcal{L}(X, X, \mu)$ est un espace de Banach

1) Démontrer que $\mathcal{L}(X, X, \mu)$ est un espace de Banach

2) Montrer que $\mathcal{L}(X, X, \mu)$ est un espace de Banach

3) Montrer que $\mathcal{L}(X, X, \mu)$ est un espace de Banach

Prop: Soit $f, g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et soit $\lambda \in \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . Alors $\lambda f + g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et $\|\lambda f + g\|_F \leq |\lambda| \|f\|_F + \|g\|_F$

Prop: Soit $f, g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et soit $\lambda \in \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . Alors $\lambda f + g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et $\|\lambda f + g\|_F \leq |\lambda| \|f\|_F + \|g\|_F$

Prop: Soit $f, g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et soit $\lambda \in \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . Alors $\lambda f + g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et $\|\lambda f + g\|_F \leq |\lambda| \|f\|_F + \|g\|_F$

Prop: Soit $f, g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et soit $\lambda \in \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . Alors $\lambda f + g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et $\|\lambda f + g\|_F \leq |\lambda| \|f\|_F + \|g\|_F$

Prop: Soit $f, g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et soit $\lambda \in \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . Alors $\lambda f + g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et $\|\lambda f + g\|_F \leq |\lambda| \|f\|_F + \|g\|_F$

Prop: Soit $f, g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et soit $\lambda \in \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . Alors $\lambda f + g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et $\|\lambda f + g\|_F \leq |\lambda| \|f\|_F + \|g\|_F$

Prop: Soit $f, g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et soit $\lambda \in \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . Alors $\lambda f + g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et $\|\lambda f + g\|_F \leq |\lambda| \|f\|_F + \|g\|_F$

Prop: Soit $f, g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et soit $\lambda \in \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . Alors $\lambda f + g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et $\|\lambda f + g\|_F \leq |\lambda| \|f\|_F + \|g\|_F$

Prop: Soit $f, g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et soit $\lambda \in \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . Alors $\lambda f + g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et $\|\lambda f + g\|_F \leq |\lambda| \|f\|_F + \|g\|_F$

Prop: Soit $f, g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et soit $\lambda \in \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . Alors $\lambda f + g \in \mathcal{L}(X, X, \mu)$ et $\|\lambda f + g\|_F \leq |\lambda| \|f\|_F + \|g\|_F$

3) Le lemme de Baire et ses conséquences

Thé : Les espaces de Baire vérifient le lemme de Baire : toute intersection dénombrable d'ouverts denses dans E est dense dans E .

Thé de Baire : Soit E de Baire et F en un quelconque. Soit $\{F_n\}$ une suite d'ouverts de E tel que $\bigcap_{n \in \mathbb{N}} F_n = \emptyset$. Alors $\sup_{n \in \mathbb{N}} \|f_n\| < +\infty$.

Alors $\sup_{n \in \mathbb{N}} \|f_n\| < +\infty$ car $\|f_n\| \leq M$ (voir le lemme de Baire).

Cor : Soit $\{f_n\}$ une suite d'éléments de $\mathcal{L}(E, F)$ tel que $\sum_{n \in \mathbb{N}} \|f_n\| < +\infty$. Alors $\sum_{n \in \mathbb{N}} f_n$ converge vers une limite dans F .

Alors : Soit $\|f_n\| < +\infty$
 • $f : E \rightarrow F$ est un élément de $\mathcal{L}(E, F)$
 vérifiant $\|f\| \leq \sum_{n \in \mathbb{N}} \|f_n\|$

III. Espaces de Hilbert et applications linéaires continues

1) Propriétés

Soit $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un espace de Hilbert $\| \cdot \|_E$ muni d'un produit scalaire

Thé : $\forall x, y \in E, \langle x, y \rangle = \frac{1}{2} (\|x+y\|^2 - \|x-y\|^2)$

Prop : Soit C une partie convexe fermée de E (non vide). Alors, pour tout $x \in E$, il existe un unique point y de C vérifiant $\|x-y\| = d(x, C)$
 y est appelé projection de x sur C et on le note $p_C(x)$

Prop : Soit $p_C : E \rightarrow C$; p_C est une application 1-lipschitzienne

Prop : Soit F un sous-espace de E . Alors la projection de tout $x \in E$ sur F noté $p_F(x)$ est l'unique y tel que :
 $\forall z \in F, \langle x-y, z \rangle = 0$

Plus, l'application $p_F : E \rightarrow F$ est une application linéaire continue de norme $\|p_F\| = 1$

Thé de Riesz - Bidual : Pour $y \in E$, soit $\phi_y : E \rightarrow \mathbb{R}$ défini par $\phi_y(x) = \langle x, y \rangle$. Alors ϕ_y est un élément de E' et on a $\| \phi_y \| = \| y \|$. Réciproquement, pour tout $\phi \in E'$, il existe un unique $y \in E$ tel que $\phi(x) = \langle x, y \rangle$.

2) L'exemple de l'orthogonalité conditionnelle

Ex : Soit $H = \mathbb{R}^2$ (l'espace euclidien) muni de la norme euclidienne.

On se place dans (x, y, z) où (x, y) est une base orthonormale

OEUV 2 : $E \rightarrow F$ n'est pas orthogonale conditionnelle.
 Soit X une var. aléatoire $X \in \mathcal{L}(E, F)$ et soit T une var. aléatoire orthogonale conditionnelle de X tel que $\forall z$ linéaire $\forall z \in T$, $\langle Xz, z \rangle = 0$.
 On note $Y = EX(T)$

Questions posées:

→ sur le développement 1

Rouquier: \cup est mesurable

Rouquier: si $f(x) = +\infty$ sur A et

$f \geq 0$, $\int_A f d\mu = +\infty$?

Car $\int_A f d\mu = \int_A f d\mu - \int_{A^c} f d\mu$
 $\stackrel{f \geq 0}{\Rightarrow} 0$

et $\int_A f d\mu \geq \int_{A^c} f d\mu$ $\forall n \in \mathbb{N}$
 $\xrightarrow{n \rightarrow \infty}$

→ démontre que $\int_C f d\mu = \int_C f d\nu$
lorsque E est un em. dénombrable

→ pourment démontrez-vous que

f_C est 1-lipschitzienne

→ parler un peu de la dualité L¹-L^q

References:

GOURDON

MARCO

HIRSCH-LACOMBE

BRIANE-PAGES

MAZLIAK

LAMARI